

La géographie numérique distribue les nouvelles cartes du pays

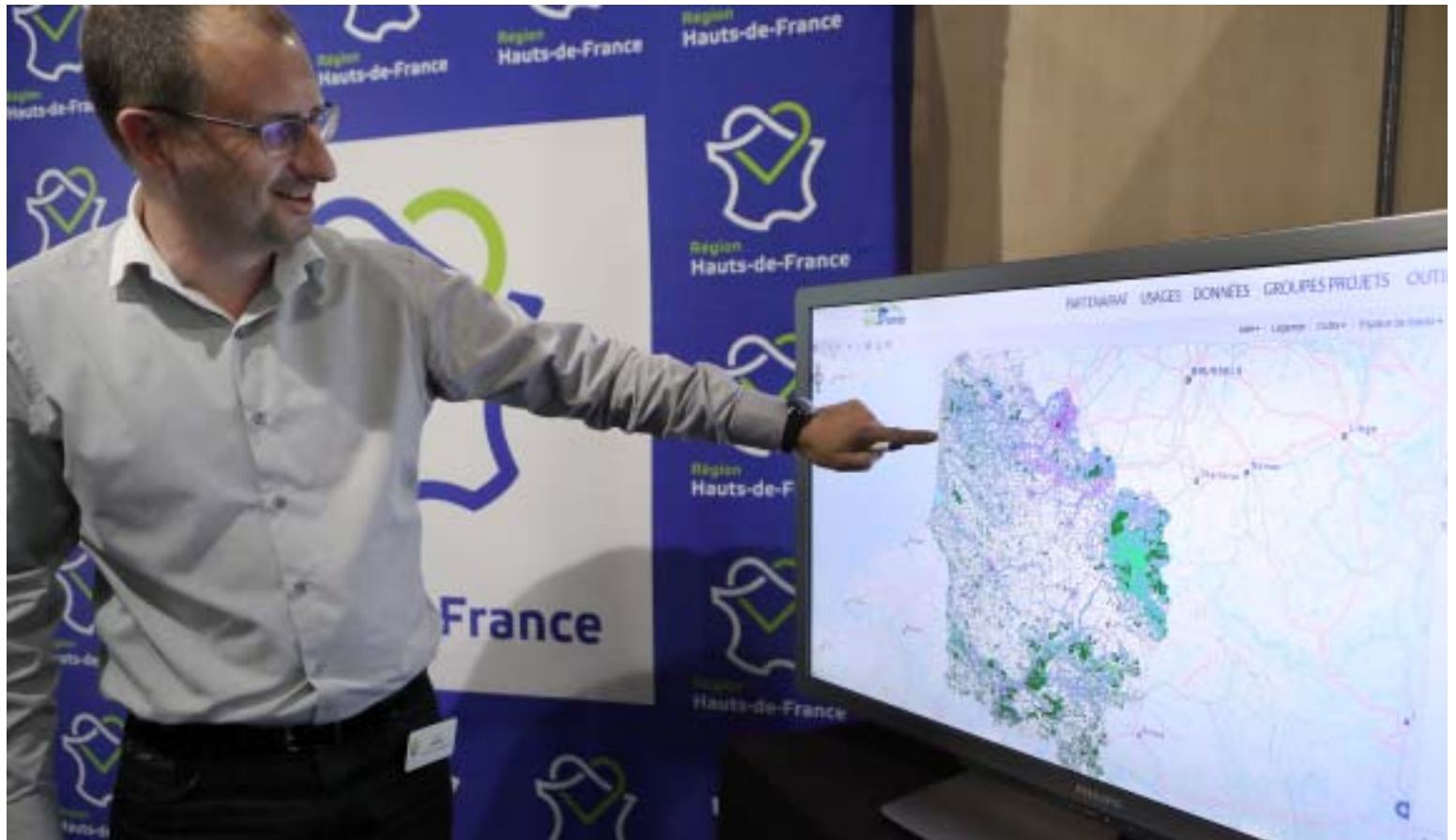
La « donnée géographique » est partout, dans nos téléphones mobiles, nos voitures, nos tablettes, qui nous géolocalisent et nous guident. Les acteurs de la géographie numérique sont actuellement réunis à Arras pour les Géodatadays et évoquer les enjeux d'une filière stratégique.

PAR JEAN-MARC PETIT
jimpetit@lavoixdunord.fr

ARRAS. Il y a les GPS qui guident nos randonnées comme nos trajets professionnels. Il y a les agriculteurs qui consultent leurs parcelles vues du ciel pour gérer leurs cultures. Il y a les ingénieurs qui bâtissent des routes, des ponts, étudient les voiries, les réseaux d'énergie. Les scientifiques qui bâtissent des cartes sanitaires ou sociologiques des territoires. Les architectes qui dessinent en 3D de nouveaux quartiers... Dans nos ordinateurs, nos voitures, nos téléphones mobiles, les données géographiques sont omniprésentes. La cartographie devenue informatisée génère des millions de données, terrestres, satellitaires, souterraines, qu'il faut collecter, traiter, analyser, et bien sûr sécuriser.

« La géographie numérique rassemble de multiples acteurs, éditeurs, intégrateurs, producteurs de données, développeurs, analystes.

C'est toute une économie qui gravite autour de l'univers de la géographie numérique. Une économie et un enjeu stratégique. Voulons-nous que toutes nos données soient la propriété de géants comme Google ou Microsoft ? Ou sommes-nous prêts à développer un modèle français ou européen souverain (comme le programme satellitaire Galiléo) ? Toutes ces questions sont au cœur



La Région Hauts-de-France lance geo2france.fr, la communauté de l'information géographique et ouverte. PHOTOS MATTHIEU BOTTE

des Géodatadays, journées nationales géonumériques qui s'achèvent aujourd'hui à Arras. Organisées par l'Association française pour l'information géographique (AFIGÉO), ces journées rassemblent les professionnels français d'une filière très vaste. « La géographie numérique rassemble de multiples acteurs, éditeurs, intégrateurs, producteurs de données, développeurs, analystes, représentant près de 525 entreprises », estime Élise Ladurel, di-

rectrice des opérations de l'AFIGÉO. Dans notre région, des pépites se développent comme SIRS à Villeneuve-d'Ascq, leader français dans le domaine de la production de données pour l'occupation des sols (lire ci-dessous). Mais aussi Etudis, à Villeneuve-d'Ascq, spécialiste dans l'ingénierie des réseaux souterrains, ou Aerodata à Marcq-en-Barœul, dans l'imagerie aérienne. Le conseil régional est aussi un gros fournisseur de données.

« Nous produisons près de 400 cartes par an, explique Cédric Ansard, responsable du service système d'informations géographiques à la Région Hauts-de-France. Ces cartes répondent à nos multiples compétences en matière d'aménagement du territoire, cartes de cadastre à 20 cm de résolution, cartes des réseaux de transport, cartes environnementales, sociologiques, carte des réseaux numériques pour identifier les zones blanches, etc. ».

Afin de mutualiser toutes ces données, la Région, en lien avec l'État et l'Europe, vient de lancer geo2france.fr, plateforme internet de l'information géographique en Hauts-de-France. Un outil à disposition de tous les acteurs du territoire, proposant gratuitement plus de 250 données géographiques (équipements publics, parcs naturels, zones d'activité, réseaux, etc.) afin de réaliser ses propres cartes. Un début de souveraineté numérique régionale. ■

À Villeneuve-d'Ascq, SIRS occupe le territoire

La plus ancienne société de géographie numérique de France est nordiste. Depuis trente ans, à Villeneuve-d'Ascq, SIRS (pour Systèmes d'information à référence spatiale) cartographie les territoires français.

« Nous partons des images brutes satellitaires ou aériennes, pour en faire des cartographies thématiques pour nos clients », explique Konrad Roland, directeur du pôle France de SIRS. Suivi des zones humides, cartographie d'habitat naturel, inventaire forestier, recensement des assolements, typologie des haies, du patrimoine naturel, car-

topographie urbaine, corridors verts, SIRS travaille essentiellement pour les collectivités, l'État, mais aussi des industriels.

CARTOGRAPHIE DES ESPACES NATURELS DE LA RÉGION

Chaque année, c'est plus d'un million de kilomètres carrés qui sont cartographiés par les 50 collaborateurs de la société nordiste (géographes, urbanistes, environnementalistes, géomaticiens...). « Depuis quinze ans, nous réalisons toute la cartographie de l'occupation des sols pour la région Île-de-France. Nous avons également réalisé la car-

topographie de la végétalisation du Grand Lyon à l'échelle de l'arbre. Pour la région Hauts-de-France, nous participons à la cartographie des espaces naturels. »

Leader français en production de données sur l'occupation des sols, SIRS, rachetée il y a un an par la société toulousaine CLS, réalise toutefois la moitié de son chiffre d'affaires (6 millions d'euros) à l'exportation, en travaillant notamment pour l'Agence européenne de l'environnement et l'Agence spatiale européenne. Une autre manière d'occuper le territoire. ■



Depuis trente ans, SIRS cartographie les territoires français.